

SIERAKOWO, VOÏVODIE DE BYDGOSZCZ, STATION NO 8 — HABITAT DE LA CIVILISATION DES COUPES EN ENTONNOIR, PHASE II (PREMIER STADE DE WIÓREK)

Résumé

Le rapport est conçu comme monographie d'un habitat sur la dune de la civilisation des coupes en entonnoir, situé dans la partie sud-est du district de Mogilno. La station appartient à une vaste agglomération d'habitat² qui occupe en „îlot” de sols sablonneux légers⁶ mesurant à peu près 6 × 4 km, entouré par des sols sableux sur argile et sur limon et par des sols podzoliques (Fig. 1)⁷. Ce terrain marque la limite entre deux régions géomorphologiques: le plateau de Gniezno et la plaine d'Inowrocław; il est complètement dépourvu de réseau hydrographique, le réservoir d'eau le plus proche de la station étant situé à une distance de 4,5 km.

Les fouilles de sauvetage furent menées dans la station de Sierakow par A. Prinke du Musée Archéologique de Poznań; les frais des fouilles étaient couverts par le Conservateur des antiquités pour la Voïvodie de Bydgoszcz. On a dû limiter les explorations à un rectangle d'environ 270 m², bien qu'il se soit avéré que les trouvailles étaient éparpillées sur un territoire beaucoup plus vaste (6 ha). La cause en est à chercher dans la désagrégation très forte de cet habitat primitif, due à l'action destructive du vent et du labourage. Le substratum se composait presque exclusivement d'un sable de dune jaune, interrompu çà et là par une mince couche de humus forestier. Quant au sol naturel, il consistait d'une couche de sable jaune-orange d'une épaisseur de 0,15 à 0,7 m, passant d'un illuvium fort en un illuvium faible stratifié plus bas. Presque tout le matériel archéologique gisait faiblement distribué à la surface

ou directement en-dessous (jusqu'à 0,4 m); une seule accumulation plus compacte mesurant 7 × 7 m (Planche 1, Fig. 3), constituait probablement le reste d'une demeure à construction légère, saisonnière, du type hutte ou baraque.

Les objets en silex sont présentés sur la Planche 1. Ils se caractérisent par la diversité de leurs matières brutes (6 espèces de silex marquées sur les Planches comme suit: Ba — baltique; Cz — de teinte chocolat; Ju — jurassique; Św — de Świeciechów; Jch — „pains d'hirondelles”; Kr — Kristianstad, ainsi que quelques produits isolés en quartzite). Dans ce groupe de trouvailles, les objets en silex fossile importé de la Pologne centrale et méridionale (éloignée de 180 - 300 km de la station) étaient les plus nombreux (44%). Les nuclei consistent presque tous d'éclats de dimensions restreintes (Planche 24), fortement usés, travaillés négligemment, le plus souvent sans traitement préliminaire. Il en est presque de même des écailles, deux fois plus nombreuses que les nuclei (68,5% du groupe des nuclei), ce qui témoignerait de difficultés dans l'approvisionnement en matière siliceuse. Le groupe des outils est assez fortement représenté dans le matériel archéologique de la station (16,9%), bien qu'il soit faiblement différencié au point de vue typologique (on a remarqué le manque de pointes de flèche, de lames à bord abattu, de lames tronquées ainsi que de formes macrolithiques — telles que haches, burins, aissettes). Dans ce groupe les grattoirs prédominent décidément (47,8%); ils sont représentés par 11 variétés, entre autres par des pièces à bord lisse et à bord denté. La majorité des outils est travaillée dans un matériel demi-brut

¹³⁰ L. Domańska, A. Koško, op. cit.

de choix à dimensions dépassant notablement celles des spécimens produits dans la station. Il est à supposer que ces outils furent importés ici sous une forme déjà achevée. Aucun des quatre produits en roche cristalline (une hache, une meule et 2 broyeurs) trouvés en surface à quelques mètres des tranchées fouillées, ne possède de valeur chronologique indicative. L'analyse comparative de tout l'ensemble des produits en silex a prouvé que l'importation du silex fossil de la Pologne centrale et méridionale diminuait graduellement pendant les phases tardives du développement de la civilisation des coupes en entonnoir. Cela confirmerait les suggestions déjà émises ultérieurement sur le dépendance entre cette importation et les contacts de la population de la civilisation précoce des coupes en entonnoir avec les peuples de l'orbite de la civilisation rubanée. En ce qui concerne le développement des méthodes du travail sur lame, on peut retracer la transition d'une technique sur éclat, donnant un nombre assez considérable d'écaillés (50 - 75%) durant la phase de Sarnowa et de Wiórek, en une technique sur lame avec une fréquence restreinte d'écaillés (30%) durant la phase de Luboń. Sur la base des trouvailles de Sierakowo et d'inventaires comparatifs, on a pu dresser un relevé provisoire des types de produits en silex de la civilisation des coupes en entonnoir diffusée sur les terrains bas de la Pologne centrale.

La poterie, représentée par 15 779 fragments, possède une texture technologique typique pour la civilisation des coupes en entonnoir. La forte mutilation du matériel céramique ne facilite guère un enregistrement détaillé des traits morphologiques caractéristiques. L'ornement autour du bord des vases est presque exclusivement basé sur le motif d'empreintes de traits verticaux, où d'autres éléments décoratifs ne sont presque pas pris en considération. Sur la

panse se répètent des motifs exécutés en technique „plastique”, accompagnés parfois „d'éléments empreints”. Quant au style de cette poterie, on peut l'attribuer en général à la „première phase de Wiórek”. Une étude détaillée de la position stylistique du matériel céramique de Sierakowo a permis de le dater au stage initial de la II^e phase de développement de la civilisation des coupes en entonnoir en Kouyavie²³. Cela correspondrait à une processus culturel accéléré, survenu dans la Plaine Centralo-Polonoise sous l'influence de relations nouées avec des sociétés nouvellement arrivées du sud (éléments stylistiques du groupe dit de Malice). A l'époque de son déroulement, ce processus mène à une nouvelle désintégration de la culture des sociétés établies dans la Grande Plaine Centralo-Polonoise (zone de la stylistique plus ancienne de Baalberg et de Wiórek).

Les traces présumées d'une hutte découverte sur le lieu des fouilles semblent parler d'un habitat de courte durée. Une confirmation additionnelle en est donnée par la chronologie des trouvailles qui, au sens archéologique, ne témoignent que d'une seule phase d'habitat. Certains traits caractérisant les objets en silex (disproportion entre le nombre des outils et celui de la matière demi-brute, différences entre les moyennes métriques des deux groupes, manque de déchets techniques) signalent une production plutôt restreinte d'outils, ce qui est compréhensible en cas d'un séjour passager. Prenant en considération les règles qui régissent l'établissement des peuples de la civilisation des coupes en entonnoir, la station de Sierakowo devrait être qualifiée comme camp d'éleveurs de bétail établi tout auprès de terrains pouvant être exploités comme pâturages. Cette interprétation paraît d'autant plus juste, qu'on a constaté sur les lieux l'existence de constructions mégalithiques.

Aleksander Koško, Andrzej Prinke

SIERAKÓW, VOIVODESHIP OF BYDGOSZCZ, SITE 8 — SETTLEMENT FROM THE II^d (EARLY WIÓREK) STAGE OF THE FUNNEL BAEKER CULTURE

S u m m a r y

This report is a monography of a dune settlement of the Funnel Baeker Culture lying in the SE part of the district of Mogilno. The site belongs to a vast settlement agglomeration² situated on an „island” of light sandy soils⁶, covering a rectangle of 6 × 4 km, surrounded by loamy, limonous and podzolic soils (Fig. 1)⁷. This area marks the limit of two geomorphological regions: the upland of Gniezno and the plain of Inowrocław. It is completely deprived of hydrographic network, the nearest water reservoir lying at a distance of 4,5 km from the site.

Rescue explorations of the site of Sierakowo were led by A. Prinke from the Archaeological Museum in Poznań and financed by the Conservator of Monuments for the Voivodeship of Bydgoszcz. Excava-

tions embraced only a rectangle of 270 m², though the archaeological record was scattered over a much larger area (6 ha). The site was seriously damaged by the erosive action of wind and by plowing. Its substratum consisted of a yellow dune sand, rarely interrupted by a thin layer of forest humus. As to the virgin soil, it was composed of a layer of organo-yellowish sand (strong illuvium changing deeper into thin illuvium) lying at the depth of 0,15 - 0,7 m. Almost the whole lot of archaeological relics was found on the surface or immediately beneath (down to 0,4 m); it was scarcely scattered, with only a single larger accumulation measuring 7 × 7 m (Table 1, Fig. 3), which probably constitutes the remains

of a light, seasonal dwelling construction of the shed type.

The group of flint products is shown on Table 1. It is characterised by a strongly differentiated raw material (6 silex species marked on the Tables as follows: Ba — Baltic; Cz — chocolate coloured; Ju — jurassic; Św — of Świeciechów; Jch — „swallow's bread”; Kr — Kristianstad; a single object made of quartz). Within this group 44% of implements are made of fossile flint imported from Central and South Poland (180 - 300 km from the site). The majority of cores have a flaking surface of tiny shape (Table 24); they are strongly used, carelessly worked, most often without a preliminary dressing. Chips resemble cores; they are twice as numerous (68,5% of the core group), what points to difficulties in the supply of raw material. The group of implements is exceptionally numerous (16,9% of the whole flint record), but it is poorly differentiated from the typological point of view (some macrolithic forms are missing, for instance axes, gouges, choppers, as well as such small implements as arrow heads, half-back knives or truncated blades). In the group of implements scrapers preponderate visibly (47,8%); they are represented by 11 varieties, among others by specimens with their sides trimmed evenly or indented. The major part of implements was worked in a high quality half-raw material; they are much larger than the ones produced in the settlement and seem to have arrived here as ready-made products. Four implements worked in crystalline rock, namely a small axe, a quern-stone and two grinders found at the surface not far from the trenches, cannot be taken into consideration as chronological determinants. A comparative analysis of the flint assemblage testifies among others to a diminishing import of fossile flint from Central and South Poland during the late developmental stage of the Funnel Beaker Culture. An indication seems thus be given to confirm the suggestion about an interdependence of importations and contacts existing between the Beaker Culture and the Danubian Culture. As to the development of the core working technique, we may observe the transition from a flake technique with a considerable amount (50 - 75%) of chips during the Stages of Sarnowo and of Wiórek into a blade technique with a small amount (30%) of chips during the Stage of Luboń. On the basis of the ar-

chaeological record yielded by the site of Sierakowo and of comparative inventories, we are allowed to draw up a provisional specification of flint products which are typical for the offshoot of the Baeker Culture settled down in the Central Polish Lowland.

The earthenware is represented by 15 779 sherds. They all bear technological features which are characteristic for the Funnel Beaker Culture. Unfortunately the fragmentary state of the pottery makes it difficult to record correctly the morphological data. Ornamentations around the rim consist mainly of simple impressed traits where very little place is left for other decorative elements. The belly is adorned with pattern worked in a „plastic” technique, interrupted here and there by „impressed elements”. From the stylistic point of view, the ceramic relics of Sieraków are to be ascribed in general to the „Early Wiórek Phase” and can thus be dated to the beginning of the II^d developmental stage of the Baeker Culture in the Kujawy region²³. This probably reflects an increasing acultural process occurring throughout the Central Polish Lowland in consequence of contacts taken up with societies newly arrived from the south (stylistic elements of the so-called Malice group). The said proces is followed by a further cultural desintegration of societies living within the area of the Lowland, known as zone of the Early Baalberge and Early Wiórek stylistics.

Presumed traces of a shed-like dwelling construction testify to a short-lived settlement, what is additionally confirmed by the archaeological record bearing characteristic traits of a one-phase sojourn. Moreover, there are some specific features of the flint assemblage (disproportion between the number of implements and half-products; differences in the metric averages of both groups; lack of technical wastes), which point to a limited flint production not having been able to develop during a short-lasting sojourn. If we consider the hitherto known rules conditioning the settling down of the Baeker population, we are allowed to qualify the site of Sierakowo as a seasonal camp of a group of cattle breeders established close to convenient grazing grounds. Such an interpretation seems all the more justified, as some megalithic constructions have been discovered not far away.